

# FINGER-SLAPPING

Copyright (C) 2020 TOOBASS.

Permission is granted to copy, distribute and/or modify this document under the terms of the GNU Free Documentation License, Version 1.3 or any later version published by the Free Software Foundation; with no Invariant Sections, no Front-Cover Texts, and no Back-Cover Texts. A copy of the license is included in the section entitled "GNU Free Documentation License".

## 1. DEFINITION

Le Finger-Slapping est une technique singulière de jeu pour la guitare basse. Cette façon de jouer permet d'exécuter simultanément l'orchestration d'une œuvre musicale en l'adaptant et en la transformant en une partition simplifiée exécutée rien qu'à la basse.

Cette technique de basse est la résultante d'une combinaison de trois styles de doigtés guitaristiques différents, à savoir :

- 1° Le Slap traditionnel
- 2° La technique de guitare et de basse congolaise (pouce-index)
- 3° Le finger-picking sur guitare classique (espagnole).

Le Finger-Slapping utilise le majeur et l'annulaire, tout comme le finger-picking, mais peut aussi utiliser l'auriculaire dans le cadre d'une performance solo, pour exposer un thème ou une mélodie quand il s'agira de voicings ou encore de polyphonies plus complexes (main droite).

Cette méthode peut s'appliquer soit en groupe, soit dans le cadre d'une performance en tant que soliste. Elle ne se limite à aucun genre musical.

## 2. NAISSANCE

Son histoire est fort semblable à la légende du Slap, inventé par Larry Graham (8). Ce dernier devant accompagner sa mère musicienne qui rencontrait de sérieux problèmes de timing, dut mettre au point un jeu de basse percutant et harmonique à la fois. Ce fut le départ du Slap. De la même façon, après avoir produit deux albums chantés, Toobass décida de jouer en solo en s'accompagnant rien que de la basse.

C'est en 1990 à l'Université Catholique de Louvain La Neuve que Toobass eut l'idée que la basse électrique pouvait contenir à elle seule un registre de sons et de notes assez ample pour orchestrer à elle seule toute une chanson. La basse fut ainsi le thème de son mémoire en vue de l'obtention du

diplôme d'ingénieur du son qui s'intitula : « La guitare basse électrique : lutherie, amplification et périphériques ». Il fallut donc inventer une technique musicale, une nouvelle façon électroacoustique de traiter cet instrument et bien sûr un nouveau style musical. Le défi de cette nouvelle démarche était d'enregistrer, de traiter et enfin de sonoriser la basse 5 cordes sous ce nouveau concept.

Cette nouvelle approche a entraîné que le registre aigu a été lui aussi étendu électro acoustiquement non par l'ajout d'une corde supplémentaire dans l'aigu (comme pour la basse 6 cordes) mais par l'élargissement du spectre dans le traitement fréquentiel de l'instrument. Au-delà des 5000 hertz, le jeu de Slap en accord a pu ainsi être coloré et précisé davantage alors qu'auparavant ces fréquences étaient masquées par d'autres instruments comme la voix dans le cas présent. Le registre grave serait enrichi par la cinquième corde tandis que le registre aigu défaillant serait représenté par les notes harmoniques afin de compléter la partie du spectre fréquentiel défaillant.

Les mélodies sont jouées avec ce qui reste comme disponibilités en doigts libres, en notes accessibles et en silence temporels disponibles. Le rythme, quant à lui, est percuté soit par les réelles notes jouées, soit par les notes mortes (dead notes). La description de l'exécution est exposée dans ce qui suit.

Le son est composé de trois plans vibratoires, à savoir : le plan dynamique (amplitude-temps), le plan fréquentiel (amplitude-fréquence) et enfin le plan transitoire (fréquence-temps). S'inspirant des effets déjà utilisés à l'époque pour les solos de basse, la réverbération, le délai, la compression multibande, le chorus, le flanging et le phasing furent utilisés afin d'enrichir l'orchestration « mono instrumentale ».

A partir de 1992, s'inspirant de la « rythmique congolaise » en ce qui concerne cette façon particulière d'articuler les notes à la guitare basse avec le pouce et l'index, tout en empruntant au doigté de la guitare dite « Accompa », Toobass développa un Slap très particulier qui prit de l'ampleur au fur et à mesure de ses représentations.

A partir de 1998, Toobass put ainsi exécuter à lui seul la quasi-totalité des genres de répertoire (du blues en passant du funk au celtique), exécutant ainsi les parties jouées par les percussions et les instruments d'accompagnement (guitare, clavier, ...).

En 1999-2000, Toobass réalise 5 concerts pilotes en solo (basse & voix) dans de petits clubs.

C'est après avoir accompagné toute une série de formations réduites au maximum à un trio en 2003 qu'il fit des concerts en solo (basse et voix) remplissant de la sorte les parties rythmiques, accompagnatrices et mélodiques.

### 3. COMMENT CA MARCHE

Le Finger-Slaping peut être décrit comme du finger-picking dont les notes graves seraient frappées ou caressées à la façon de la basse congolaise ou Jamaïcaine.

Les accords sont tirés par l'index, le majeur, et l'annulaire comme pour le finger-picking, tandis que la base de la paume de la main et le tiré du Slap marque le tempo en composant la rythmie.

Pour une mesure à quatre temps, chaque temps est composé de quatre double croches dont :

- La première est donnée par le pouce ;
- La deuxième tirée par l'index, le majeur et l'annulaire (accords) ;
- La troisième frappée par la base de la paume ;
- Et la quatrième tirée par un des doigts, soit l'index, le majeur ou l'annulaire.

### 4. EXEMPLES AUDIO :

<http://gnuart.net/galerie.php?path=data/musique/Toobass/Varia>

<https://play.dogmazic.net/albums.php?action=show&album=10656#artists.php?action=show&artist=6844>

## 5. REFERENCES

1. <https://www.toobass.be/>
2. *La guitare basse électrique : lutherie, amplification et périphériques*, mémoire de fin d'étude, Toobass, Université Catholique de Louvain-La-Neuve, 1990
3. Run for Cover, *Run for Cover*, M. Miller, 1984  
<https://www.youtube.com/watch?v=pkFccx0ycCk>
4. I've seen that face before, *Living my life*, R. Shakespeare, 1982
5. School days (*School days*, S. Clarke, 1976)  
<https://www.youtube.com/watch?v=UeXWxroVXZE>
6. Come together (*Abbey Road, The Beatles, 1968*) played by Marcus MILLER  
<https://www.youtube.com/watch?v=9VATs4rhpiI>
7. Dune tune, *Level 42*, M. King, 1981  
<https://www.youtube.com/watch?v=VeInkADbqkg>
8. Graham Central Station, L. Graham, 1974  
<https://www.youtube.com/watch?v=goiY7tuHpic> → 2'40'